

Bilan de deux ans d'analyses toxicologiques pour le Drug Checking de Genève

Dr M. Augsburger

La présentation se concentre sur le projet genevois, même si l'analyse est disponible dans l'ensemble de la Suisse Romande. (et plus même).

L'idée, c'est de rendre disponible aux consommateurs une analyse de leur produit pour s'assurer de sa composition avant consommation.

Lorsque que l'échantillon est anormal, une alerte est lancée sur le [site internet](#).

Les consommateurs semblent écouter les conseils qui en découlent, l'objectif de réduction des risques est donc atteint.

Le projet est développé par les associations Première Ligne et Nuit Blanche. Il est autorisé par l'OFSP en premier à Genève et financé par l'État. Les premiers échantillons sont reçus en Juin 2019.

Deux laboratoires se chargent des analyses, l'Unité de Toxicologie et Chimie Forensique (UTCF au sein du CURML), et une équipe mobile dans les soirées, détachée par le pharmacien cantonal de Berne.

Démarche

La personne peut s'adresser anonymement à [Nuit blanche](#) le lundi en fin de journée après avoir pris RDV. L'échantillon est ensuite transmis au laboratoire du CMU.

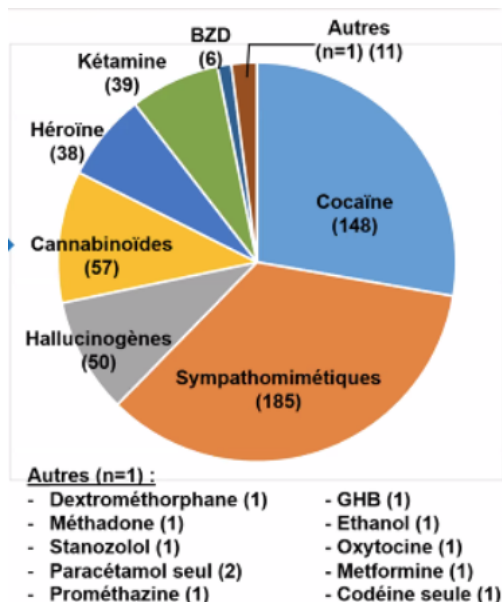
Spectrométrie de masse et nombreuses analyses sont effectuées le plus rapidement possible avec un résultat le jeudi. Comme on ne sait pas ce que l'on cherche, il faut ratisser assez large. L'échantillon est ensuite détruit.

Le projet a été pensé pour dix échantillons par semaine et on y est presque après un démarrage un peu lent.

Le matériel reçu est principalement de la poudre, puis viennent les comprimés, les plantes, les papiers buvards et les liquides.

Matériel reçu

Poudre :	334
Comprimé :	71
Plante :	43
Papier buvard :	30
Liquide :	20
Gélule :	9
Résine :	6
Sucre :	3
Pâte :	2



Analyses

3% des échantillons n'ont pas de substance active.

C'est dangereux car une personne peut se croire accoutumée alors qu'elle ne l'est pas et faire une overdose par la suite quand le produit est actif.

97% ont au moins une substance active principale, avec en premier les sympathomimétiques (du type MDMA, amphétamines) puis la cocaïne, les cannabinoïdes et les hallucinogènes.

Prévention et alarmes

Lorsque les échantillons sont trop dosés, ce qui est arrivé dans la plupart des catégories, une alarme quantitative est annoncée. Des alarmes qualitatives sont aussi possibles, lorsqu'une substance active est retrouvée alors qu'elle ne devrait pas y être.

Composition

Pour la cocaïne, la médiane de produit actif pur est à 71% alors que celle de l'héroïne est à 18%. Ces chiffres correspondent bien à ceux donnés par les saisies de police.

- Cocaïne coupée avec: levamisol, phémacétyl
- Héroïne coupée avec: caféine et paracétamol

Dans la catégorie des amphétamines, il y a des molécules qui sont très proches chimiquement (déplacement d'un groupe éthyl) mais qui ont des effets très différents. Pour les taux de pureté, on a une médiane à 89% dans la poudre de MDMA et de 143 mg/cpm pour les comprimés.

Le LSD renaît de ses cendres après avoir disparu pendant un moment. Il y a quelques molécules de synthèse qui l'accompagnent et parfois même un peu de psilocibine (champignon hallucinogène)

Pour les dosages, ils sont dans les cibles de 20 à 200 µg, avec une médiane à 60 µg/L par papier buvard. Des micro doses de LSD sous forme liquide sont parfois utilisées de façon thérapeutique, plutôt qu'à but hallucinogène.

La kétamine se trouve sur le marché de manière illicite et non plus juste sous forme de médicaments revendus.

Le cannabis présente un problème actuellement. Soit trop dosé (résine à 43% de THC pur) ou alors qui contient des cannabinoïdes de synthèse, avec une formule chimique complètement différente. Ils ont des effets sévères et dangereux et c'est une situation qu'il faut surveiller.

Questions - Réponses

Quel est le profil socio-pro des gens?

C'est plutôt des gens implantés dans la société, des cadres, mais aussi toute une mosaïque de personnes.

L'équipe mobile propose la spectrométrie?

Berne vient avec chromatographie liquide et filtre UV, c'est suffisant pour ce type de contrôle. La spectrométrie de masse est vraiment difficile à déplacer.

Nombre de décès avant et après la mise en place du drug checking?

L'orateur a un sérieux souci avec les diagnostics de décès par overdose, car ce n'est pas automatique, et à l'époque fourni par des données de police sans analyse supplémentaire. L'organisation se détache donc maintenant de ces chiffres.

L'orateur rêve d'un observatoire de la consommation de psychotropes en Suisse avec des chiffres de la police, de la justice mais aussi des urgences et dans les hôpitaux. Quand on regarde les cartes européennes de consommation, la suisse est toujours en blanc. On a quand même une bonne idée générale. La police est très collaborante pour ce projet car elle se rend compte que la répression n'est pas une solution, les personnes continuant à vendre une fois libérées...

[Pour en savoir plus](#), regardez voir dans vos armoires...



Compte-rendu de Valentine Borcic
valentine.borcic@gmail.com
transmis par le laboratoire MGD
colloque@labomgd.ch